PRIX : 0,75 Fr.

N° 312 — JUILLET-AOUT 1976

Le Lien

Mensuel de l'Union Nationale des Amicales de Camps de Prisonniers de Guerre
(Reconnue d'utilité publique)
Inscription Commission Paritaire n° 786-D-73

EDITION DES AMICALES DU STALAG V B
ET DES STALAGS X A, B, C.

Rédaction et Administration :
68, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris (9e)
Téléphone : 874-78-44 (poste 38)

Compte Chèque Postal : Amicale VB - X ABC : 4841-48 Paris.

UN TOUR D'HORIZON

Ce journal est bimestriel. Il groupe, en effet, les mois de juillet d'août. Chaque année nous renouvelons, à l'époque des vacances, la même opération. Ce n'est pas une question pécuniaire qui nous oblige, à cette période de l'année, à réunir dans un même Lien les mois de juillet et d'août, non ! mais tout simplement que notre rédaction se met en vacances. Et ce n'est que justice. Onze mois de l'année, elle s'échine à vous présenter un Lien que vous jugez intéressant (ce n'est pas là forfanterie de notre part, mais vos lettres nous le signalent), il est bon de lui laisser un bon mois de repos pour réactiver sa matière grise...

Nous nous retrouverons donc en septembre, en espérant que chacun d'entre vous passera de bonnes vacances afin d'affronter l'hiver qui, disent les augures, sera très dur.

A la rentrée, nous aurons à faire face aux difficultés qui nous attendent. Le social étant notre premier souci, nous n'oublions pas notre retraite du combattant. Nous savons que beaucoup de nos camarades ont besoin de cette retraite. Bien sûr ils n'attendent pas après pour vivre, mais certains de nos camarades sont de petits retraités de la Sécurité sociale sans aucune retraite complémentaire, et l'apport de la retraite du Combattant leur donne un supplément sur lequel ils peuvent tabler pour régler quelques frais, ne serait-ce que la cotisation de l'Amicale. Pour 1976, la retraite du Combattant s'élève à 290,10 F. C'est bien sûr très peu. Mais si l'on se reporte au début de l'attribution de cette retraite, son montant n'était que de 35 F. Le dévouement et l'obstination de nos dirigeants ont tout de même donné un résultat positif. Nous avons la faiblesse de croire que nous y sommes aussi pour quelque chose. Aussi, nous allons continuer. Nous voulons obtenir le taux entier pour notre retraite, c'est-à-dire les 33 points qui valorisent celle-ci à 638,22 F, comme pour nos anciens de 14-18, et ce pour 1977. La préparation du budget pour 1977 va commencer. Il faut alerter nos parlementaires sans attendre. Il faut participer aux réunions P.G., à tous les rassemblements. Il faut montrer notre force. Nous avons été passifs trop longtmps et on s'est moqué de nous, car, enfin, attendre plus de trente ans pour obtenir réparation de nos six années de guerre et de captivité c'est inimaginable, et pourtant...

Nous penserons aussi à nos camarades de captivité qui n'ont pas la carte du Combattant. Nous voulons bien admettre que celui qui n'a pas été dans une zone de combat, ou qui n'a pas participé à un acte de guerre n'obtienne pas la carte du Combattant. Mais nous considérons que cet homme, qui a fait comme nous des années de captivité, a droit à réparations. Si on ne veut pas lui octroyer la carte du Combattant, qu'on lui donne la carte du Prisonnier 40-45 avec les mêmes avantages matériels. Car il est aberrant de mettre sur un pied d'égalité celui qui a vécu de 1940 à 1945 dans sa famille, entouré de l'amour des siens, qui a vu ses enfants grandir chaque jour, qui a conservé son travail et amélioré sa situation et celui qui dans les geôles germaniques a, pendant cinq longues années, ruminé son désespoir et sa peine, a perdu sa situation et sa santé, a hélas ! aussi parfois vu son foyer se briser par cette trop longue absence, a été privé de l'amour de ses enfants... à quoi bon continuer cette longue litanie de nos misères, vous la connaissez comme moi, mes camarades, et c'est pourquoi il faut sans tarder écarter ce déni de justice. Il faut lutter pour qu'enfin nos camarades ex-P.G. non combattants obtiennent rapidement cette carte du Prisonnier. Pour nous, dirigeants, la cause est entendue. Nous lutterons jusqu'à ce que nos camarades ex-captifs obtiennent entière satisfaction.

D'autres problèmes restent à résoudre. Vous les trouverez dans l'appel de notre camarade Marcel Simonneau que nous publions, dans ce journal, sous le titre « Nos buts les plus urgents ! ». Vous y verrez que le travail ne nous manquera pas, mais que, fidèles à la confiance que vous nous témoignez chaque année lors de l'Assemblée générale, nous ne l'esquiverons pas et nous continuerons notre tâche sans faiblir jusqu'au succès final.

Les mois se succèdent à une cadence infernale. Il y a peu, nous étions à l'Assemblée générale 1976, et déjà nous annonçons celle de 1977. Ainsi que l'a décidé la majorité des participants, nous avons fixé la date de l'assemblée générale 1977 au 3 avril 1977, toujours aux Ets Delbor, 45, bd de Charonne, 75011 à Paris. Vous voici donc prévenus. Vous n'aurez pas l'excuse, pour justifier votre absence, d'avoir été avisés au dernier moment. Notez donc, d'ores et déjà, cette date sur votre carnet de rendez-vous.

La proclamation de la date de l'Assemblée générale 1977 nous incite à parler de la question financière. Soyez rassurés tout de suite, nos finances sont saines. Nos trésoriers, général et adjoints, veillent avec un soin jaloux sur le bon équilibre de notre budget. Mais l'arrivée de quelque cinq cents adhérents nouveaux nous met dans l'obligation de traiter la question financière avant le recouvrement de la cotisation 1977, afin de les mettre au courant du processus de l'opération.

Le montant de la cotisation annuelle est de 15 F au minimum. Le maximum restant au bon vouloir du cotisant. (Cette somme de 15 F, que nous avons voulu aussi modique afin de permettre aux petits retraités de participer à la marche de l'Amicale.) Il est vrai que l'augmentation de la retraite du Combattant permet à beaucoup de nos camarades de s'acquitter plus facilement de cette cotisation, car grâce aux efforts de nos dirigeants, ils sont largement gagnants. Cette cotisation de 15 F assure l'abonnement au journal Le Lien, qui paraît onze fois dans l'année à date très régulière. Et je peux vous certifier que, participant de très près à l'élaboration du journal Le Lien, cette somme de 15 F n'est pas un luxe ! Mais le principal, c'est que tout le monde y trouve son compte, le journal et ses lecteurs, et la trésorerie. Sans compter que nous devrions trouver encore quelque argent afin de régler notre secrétariat. La question ne se pose plus, puisque depuis le départ de notre dévouée secrétaire Raymonde, c'est une équipe de bénévoles qui s'occupe de la marche de l'Amicale. Nous avons ainsi innové : nous avons créé un ordre nouveau, dont le nom n'existe pas dans la langue française, le bénévolat. Nous sommes très fiers de cette création, malgré que les résultats de première année n'aient pas été très ronflants. Mais comme le bon vin se bonifie en vieillissant, nous espérons faire de mieux en mieux au fil des ans. Il faut laisser le temps à l'équipe de se rôder !

La cotisation est perçue à compter de décembre 1976.

Comme notre but est l'entraide et afin d'augmenter la possibilité d'accorder des secours de plus en plus nombreux, nous avons institué le service des bons de soutien. Le prix du carnet de 10 bons est de 15 F. Tous les amicalistes devraient participer à cette œuvre d'entraide, mais nous n'obligeons personne à en prendre. En réalité, ces bons de soutien sont réglés avec la cotisation annuelle. Ils sont adressés fin novembre début décembre avec une lettre circulaire pour le règlement de la cotisation. Ceux qui, par suite d'un budget trop déficient, ne peuvent prendre des bons de soutien, doivent nous écrire avant le 15 novembre. Si malgré cela ils recevaient un carnet de bons de soutien, ils n'auraient qu'à nous le retourner. Nous n'en resterons pas moins bons amis. Car les bons de soutien ne son pas une obligation. Mais nous en revenons toujours à l'appoint de la retraite du Combattant, et nous croyons que soustraire pour l'entraide et l'amitié une somme de 30 F sur 290 que rapporte actuellement cette retraite, n'est pas une perte mais un placement pour les luttes futures qui doivent nous mener au maximum de 638 F. Nous ajouterons que plus d'une centaine de cadeaux viennent récompenser, par tirage au sort, les possesseurs de bons de soutien.

A l'attention de nos nouveaux adhérents à qui nous souhaitons la bienvenue avec le regret de ne pas les avoir eus plus tôt parmi nous, nous sigalons qu'il y a encore trop d'anciens des VB et X ABC qui ignorent l'Amicale. A Lourdes, où vous avez pris connaissance de l'existence de l'Amicale, vous n'étiez qu'une petite partie du monde des ex-P.G. Combien restent encore dans l'ignorance de notre existence, et combien seraient désireux de retrouver l'ami, le copain qui partageait avec eux la maigre pitance des jours embarbelés, le compagnon qui peinait à leur côté dans un travail de forçats ? Il faut amener près de nous tous ces camarades. Vous avez des adresses d'anciens P.G. ? Alors n'hésitez pas. Envoyez-les à l'Amicale. Nous ferons auprès de ces amis la propagande nécessaire. Nous leur ferons connaître notre existence, nos activités, la vitalité de notre amicale, et ce pourquoi nous existons. Et ils viendront nous rejoindre. Nous comptons sur vous pour nous aider à faire connaître cette amicale que vous-mêmes vous avez été trop longtemps maintenus dans l'ignorance de son existence. Faites déjà votre devoir d'amicaliste.

Il est un sujet dont nous parlons souvent dans le Courrier de l'amicale, c'est la distribution du Lien. Il n'est pas possible d'imaginer que le Lien ne soit pas distribué à TOUS nos adhérents avec le système mécanique que nous employons pour la confection des bandes du journal. En effet, toutes les plaques d'adresses sont réunies dans des tiroirs qui passent automatiquement dans la machine à imprimer. Il ne peut donc pas y avoir d'oubli, ou alors ce serait un changement d'adresse qui aurait été omis ou une adhésion qui n'aurait pas été enregistrée. L'erreur viendrait de la distribution postale. Les motifs indiqués pour le retour du Lien sont soit « adresse incomplète », soit « n'habite plus à l'adresse indiquée ». Il faut donc, chers amis, vérifier si l'adresse portée sur la bande du Lien est complète et exacte. Si oui, tout va très bien, sinon nous retourner la bande avec la correction adéquate. Quant à votre changement d'adresse, n'attendez pas plusieurs mois pour nous le signaler, mais faites-le donc sans tarder. Car si, un mois, à part les mois de juillet et août qui sont jumelés, vous ne recevez pas votre Lien, pensez aussitôt qu'il y a un grain de sable dans la distribution, et faites-le nous savoir. Le Lien est un journal mensuel qui est distribué tous les mois entre le 15 et le 25, ne l'oubliez pas.

Les deux principaux kommandos de l'Amicale et dont l'activité est remarquable, j'ai nommé les anciens d'Ulm et l'Amicale de Schramberg, organisent un week-end d'amitié, à Sedan les 25 et 26 septembre 1976. Nous sommes heureux de signaler l'initiative de nos amis d'Ulm et de Schramberg et leur souhaitons un gros succès d'affluence. Ils le méritent. Bien entendu, ce week-end n'est pas uniquement réservé aux seuls membres de ces deux seuls kommandos, et tous les amicalistes VB-X ABC sont invités cordialement à y participer. Répondez donc à l'appel des organisateurs, vous ne le regretterez pas, et ce sera une belle récompense pour les dévoués animateurs de ces deux kommandos. Nos amis belges viendront en nombre participer à ce week-end ardennais.

Ce petit tour d'horizon amicaliste vous a entretenus de la marche de votre groupement. Vous savez que vous pouvez avoir confiance en ceux qui le dirigent. En retour, le Comité directeur sait que vous ferez, en chaque occasion votre devoir d'amicalistes.

Henri PERRON.

NOUVELLES DU MONDE COMBATTANT

LE 8 MAI

La décision du président de la République de ne plus célébrer officiellement le 8 mai a eu cette année des conséquences qu'il était facile de prévoir.

En effet, le 8 mai 1976 a été commémoré avec beaucoup d'éclat, avec une plus grande ferveur et aussi avec une participation nettement supérieure à celle des années supérieures.

Il est certain que, grâce au calendrier — le 8 mai tombant un samedi — les cérémonies ont pu revêtir une ampleur plus importante que lors des anniversaires précédents, célébrés à la sauvette, le soir, après le travail.

Dans presque toutes les communes de France, des cérémonies patriotiques ont eu lieu le matin, avec le concours des municipalités et en présence de nombreux anciens combattants de toutes les générations, assistés des enfants des écoles et de la population. L'après-midi, des rassemblements et des défilés ont été organisés dans les chefs-lieux de départements et dans un très grand nombre de villes importantes.

A Paris, une grande manifestation s'est déroulée sur l'avenue des Champs-Elysées, à partir de 15 h 30. Venus de toute la région parisienne et même de départements plus lointains, les anciens combattants et résistants, au nombre de 20 000 environ, ont remonté lentement l'avenue pour déposer une gerbe sur la tombe du Soldat inconnu. Le long cortège était précédé par une musique derrière laquelle venaient les porteurs d'une immense banderole sur laquelle on pouvait lire « Souvenons-nous - 8 mai 45 - 8 mai 76 » suivis eux-mêmes par une véritabe forêt d'au moins 1 500 drapeaux.

Des parlementaires, des élus locaux, des jeunes gens participaient au défilé, tandis que retentissaient les applaudissements d'une foule très dense massée sur les trottoirs.

Les journalistes et les cameramens de la télévision étaient, pour une fois, très nombreux. Mais les hectomètres de prises de vues qu'ils ont mis en boîtes se sont traduits par 10 secondes à peine de projection.

Cette manifestation silencieuse, simple et digne, a été un grand succès pour le Comité d'organisation de l'U.F.A.C., car elle a montré la détermination des anciens combattants de continuer à célébrer, chaque année, l'anniversaire du 8 mai, quoi qu'on puisse dire, reste une date capitale de l'histoire contemporaine.

En outre, il faut bien réaffirmer, très clairement, que la commémoration du 8 mai n'est nullement dirigée contre le peuple allemand. Et si nous sommes résolus à lutter avec tant d'ardeur, pour que le 8 mai redevienne fête nationale, c'est parce qu'il représente pour nous la fin d'un long cauchemar, l'espérance d'une vie nouvelle, le rétablissement de la paix et le retour à la liberté.

60e ANNIVERSAIRE DE VERDUN

Soixante ans après, les combattants de la guerre 14-18 sont revenus à Verdun pour participer à une journée du souvenir, qui a lieu le dimanche 13 juin.

La terrible bataille, qui a duré presque toute l'année 1916, reste encore, malgré Stalingrad, l'hécatombe la plus longue et la plus meurtrière de tous ces conflits qui ont ensanglanté notre planète,

Pour ces cérémonies du 13 juin, 6 500 anciens combattants avaient été invités, par les services départementaux de l'Office national, à se rendre à Verdun, en autocars ou par trains spéciaux. En plus des représentants de toutes les associations françaises, il y avait aussi des combattants d'autres pays, et notamment une grosse délégation allemande.

(Suite page 2.)

NOUVELLES DU MONDE COMBATTANT (suite).

Tous ces invités, accueillis très aimablement par les soldats du contingent, se sont retrouvés en fin de matinée à l'ossuaire de Douaumont. Ils ont d'abord entendu les allocutions de quatre ministres du culte, de confessions différentes. Puis il y a eu un discours de Maurice Genevoix, un des fondateurs de l'ossuaire, et ensuite un autre discours du président de la République, qui a retracé les grandes lignes de la bataille de Verdun et prononcé une phrase, savamment balancée, à propos du maréchal Pétain.

La suite du programme comportait une remise de décorations à des combattants de Verdun et les cérémonies officielles se sont terminées par un long défilé des troupes.

Après quoi, tous les participants se sont éparpillés pour un déjeuner champêtre sur les lieux du rassemblement, car chacun des délégués présents avait reçu, en arrivant à Verdun, un sac à dos de militaire garni de boîtes de conserves, d'une boule de pain, d'une gamelle et d'un quart de vin rouge.

Et tout l'après-midi, ce fut « la chasse à la canette », car il tombait sur ce plateau de Douaumont, sans ombres, un soleil de plomb digne d'un pays équatorial.

Mais ce fut tout de même une belle journée, et nous avons été très heureux de rendre hommage à nos glorieux aînés de 14,18, dont le courage, notamment à Verdun, est resté légendaire.

LOURDES 79

Le prochain rassemblement P.G. à Lourdes est prévu pour juin 1979. Les dates provisoires sont mêmes déjà fixées. Cérémonies et manifestations devraient avoir lieu du 13 au 17 juin. Il n'y aurait pas d'autres pèlerinages durant cette période. Mais nous avons le temps d'en reparler d'ici là...

Maurice ROSE.

CHAMPAGNE
R. BERTIN
(ex-P.G. Waldhotel, V B)
Propriétaire récoltant
Manipulant
VRIGNY, près de REIMS
Vente directe
Renseignements sur demande

NOS BUTS LES PLUS URGENTS

En ce qui concerne la retraite professionnelle :

Application du décret pour toutes les catégories professionnelles qui se trouvent lésées.

Réajustement des retraites pour tous nos camarades anciens P.G. qui ont pris leur retraite anticipée avant le 1er janvier 1974.

Retraite en faveur de nos épouses et des veuves dès l'âge de 60 ans.

En ce qui concerne la retraite du combattant :

La parité complète, le plus rapidement possible, entre la retraite 14-18 et 39-45 et son attribution dès l'âge de 60 ans.

En ce qui concerne la carte du combattant :

La carte du combattant doit être accordée, sans délai, à tous les anciens P.G.

En ce qui concerne le rapport constant :

Le rattrapage des pensions actuellement diminué de 25 %. Application normale du rapport constant.

En ce qui concerne la pathologie de la captivité :

Extension des conclusions de la Commission ministérielle de la pathologie de la captivité à tous les camps sans exception pour tous nos camarades ayant des affections reconnues comme découlant de la captivité.

Réparations et non revendications... les plus urgentes, qui doivent recevoir des solutions rapides... car tellement logiques et humaines !

Chacun de nous tous, dirigeants et adhérents, doit œuvrer partout, auprès de tous ceux qui peuvent nous aider ou décider, c'est un devoir, un véritable devoir !

Marcel SIMONNEAU.

TRANSACTIONS
IMMOBILIERES ET COMMERCIALES
ASSURANCES CREDIT
AGENCE IMMOBILIÈRE
BASTIAISE
CABINET Pierre MARTELLI
41, Boulevard Paoli - 20200 BASTIA
Téléphone : 31-38-02
SE TIENT A VOTRE DISPOSITION :
Pour achats et ventes d'appartements - Terrains à bâtir - Villas - Propriétés agricoles - Prêts immobiliers - Locations, etc...

KOMMANDO 605

Réunion annuelle à Vonnas (Ain) les 15 et 16 Mai 1976

D'un commun accord entre les anciens du Kdo 605 et leurs épouses qui ont eu la chance de participer à ce très agréable séjour à Vonnas, j'ai le privilège et le plaisir, chère madame Paris, de vous adresser au nom de tous, et bien sûr en mon nom personnel et celui de ma femme, nos plus vifs remerciements pour le très sympathique accueil que vous avez bien voulu nous réserver.

Tous les anciens du 605 ont été heureux de revoir notre ami René qui, malgré sa cécité, grâce à un moral admirable et aussi, chère madame, aux bons soins dont vous savez l'entourer, a profité avec nous pleinement de ces deux belles journées.

Nous tenons tous enfin à vous féliciter pour la parfaite organisation de cette rencontre, qui a été un beau succès et un grand plaisir pour tous.

Mais là s'arrête mon propos et, dans les lignes qui vont suivre, Mme Paris va nous faire revivre par le détail notre séjour à Vonnas « Chez la Mère Blanc », et notre randonnée très pittoresque dans le Beaujolais.

Merci encore Mme Paris, Merci René, et à l'année prochaine, à Arcachon.

Maurice JONSSON.

Quelques couples déjà le 14 mai, ce qui a permis de passer une bonne petite soirée auprès d'un bon repas.

Le samedi matin, sous un ciel bleu, ce fut la joie des retrouvailles. A 12 h 30 comme prévu, chacun était assis chez la Mère Blanc pour déguster le repas gastronomique, précédé d'un cocktail maison, (Grenouilles, poulet à la crème ou à l'estragon, crèmes vonnassiennes, etc.) Une pensée émue au cours du repas à notre cher Roger CUGUEN, lors d'une réunion semblable en 1968 ; nous étions dans cette même salle, et notre ami Roger mangeait son poulet à la crème sur les escaliers allant à la cuisine de la Mère Blanc.

Le repas terminé, chacun se regroupait dans des voitures pour la visite de la Dombes. La Dombes si accueillante en mai avec ses étangs fleuris (1 000 étangs), ses prairies verdoyantes. La Dombes avec sa capitale, Villars-lès-Dombes ; petite station verte, qui possède un très beau parc ornithologique de 236 ha, d'un seul tenant dont la moitié en étangs. La visite de ce parc demande au moins 1 h 1/2 et offre l'exposition permanente des sujets les plus intéressants. 200 espèces connues en Dombes, et de leurs homologues exotiques, en tout 1 600 oiseaux représentant 300 espèces différentes, dont la prestigieuse maison des oiseaux et les 45 volières. Nos amis du 605 nous ont semblé ravis de cette découverte de sujets magnifiques venant du monde entier, et de l'agrément d'une promenade dans le calme d'une nature harmonieuse et apaisante.

Le retour s'effectuait vers 19 h 45, où un petit goûter soupatoire attendait tous les amis, arrosé d'un bon crû bien sûr, mais aussi de bonnes histoires.

Le dimanche, toujours par beau temps (mais pas plus de soleil qu'il n'en fallait pour une telle promenade), c'était le départ pour le Mâconnais et le Beaujolais. Départ en car avec un charmant chauffeur, il s'agissait de Nicole, une de nos amies.

Départ par le Mâconnais, en longeant sur la gauche Fuisse, Pouilly, Solutre (de quoi vous mettre l'eau à la bouche, ou plutôt le goût du bon vin banc). Fuisse, « un cratère » de pampres... un vieux village... et dans son vin le chant des troubadours et l'émoi des dames en hennin !... Pouilly... un coteau de douceur énivrante et bucolique... l'âme du vin de Beaudelaire sous la palette de Millet ! Soutre (halte), au loin de Vergisson... son mystère, sa « Bête Pharamine », ses légendes... et ses roches aux formes dolomitiques ;... Solutre... sa roche célèbre en proue de navire, foyer de préhistoire, imagé par son musée, une évocation gauloise par l'autel sculpté sur son piton fameux où les druides sacrifiaient au génie du feu et où les « bordes de la St-Jean commémorent l'appel de Vercingétorix à l'indépendance », son caveau intercommunal ouvert par ses vignerons font la joie de tous ses visiteurs. Et tout cela sous la direction de notre cher guide, en la personne de Pierre Ollivier, science infuse (fils de notre ami Benjamin), qui a su intéresser chacun de nous par ses récits et connaissances.

L'Auberge du Paradis, à Saint-Amour (n'est-ce pas beau, ça), nous attendait. Un menu succulent nous était préparé dans un cadre féérique. Dommage que quelques voisins bruyants nous aient empêché d'entendre toutes les bonnes blagues de notre ami JONSSON.

La route du Beaujolais, nous reprenions le circuit des vins. Chenas-Moulin-à-Vent, Fleurie (halte, les amis avaient chaud), Chirouble, Morgon, Brouilly et sa côte... (la monteras-tu, la côte... la côte là-haut), eh bien oui, cahin-caha, le petit car de Nicole nous a montés tout là haut). Le mont Brouilly et sa chapelle, trône au sommet de la colline, fouille et enjambe l'immense plaine des Dombes et de la Bresse, par-delà la chaîne du Jura jusqu'aux sommets des Alpes... Panorama grandiose...

Vaux-en-Beaujolais (Clochemerle), son caveau et toute son histoire, en fin de circuit. Que de souvenirs évoqués. Que de photos, la tête de nos braves amis, derrière les pissoirs... (rassurez-vous, la bonne de M. le Curé n'était point à sa fenêtre). Ici aussi, une pensée émue à notre cher Roger CUGUEN, en 1968, il avait lui aussi pris les mêmes photos.

Il fallait penser au retour, c'est par la plaine de la Dombes que nous rentrions avec des airs très gais. « C'est à boire, à boire... qu'il nous faut », ou bien « Non, Lucien, tu n'auras pas ma rose », etc. Halte à Chatillon-sur-Chalonne, petite ville verdoyante et fleurie, distante de Vonnas de 11 km. Son vieux château, ancien poste romain, il était déjà au XIe siècle, une vieille forteresse. Sa porte de Villars, vestige d'une enceinte fortifiée qui comptait 25 tours. Ses halles, reconstruites en 16... grâce à Mlle de Montpensier, qui fit don des chênes de sa forêt domaniale (le dernier comte de Chatillon fut le duc d'Orléans, Philippe Egalité, père du roi Louis Philippe). Son église, XIVe siècle, belle statue polychrome de Saint Vincent de Paul dans la chapelle qui lui est dédiée. Ses vieilles maisons à croisillons et encorbellements. Les fleurs principales de cette commune sont les hortensias. L'histoire raconte que Philibert Commerson, né à Chatillon en 1727, était un botaniste du roi. Au cours de Bougainville, il prit part à la fameuse expédition que fit autour du monde le grand navigateur de Louis XV. Il rapporta du Japon une fleur ornementale qu'il dédia à Hortense Lepaute et que, très galamment, il baptisa « hortensia ».

Il était presque 20 h. Un petit goûter soupatoire nous attendait au relais de Bresse à Vonnas. Salade niçoise et poulette de Bresse au gros sel composaient le menu. Ce fut, il me semble, très apprécié.

Il était, hélas ! 23 h (j'allais dire au cadran scolaire de M. JONSSON), à nos montres. L'heure de se séparer était venue. Tous les amis du 605 et leurs épouses déclaraient être très enchantées de ce séjour « bien trop court » dans notre petite cité de Vonnas, verte et accueillante. Et c'est en pensant déjà à l'an prochain, « les 14 et 15 mai à Arcachon » que chacun se quittait.

Etaient présents, à ces trop courtes journées du 605 :

MM. et Mmes JONSSON, GROS, CALMES, COUTOT, FAIVRE, MARTIN, MARTEL, OLLIVIER et Fils, PARIS et leur oncle, Pierre HENRI, M. et Mme NAPPEZ venant nous rejoindre le dimanche.

Un ami du 605 se posait la question suivante, il y a quelques années déjà : Que devient le 605 ? Le groupement sera-t-il voué à l'échec ? Eh bien non, cher ami, il n'est pas voué à l'échec, il se porte bien et apprécie plus que jamais ces charmantes réunions. Il permet aussi d'avoir des nouvelles de plusieurs amis du 605, même s'ils ne peuvent pas participer.

Aussi, je m'empresse de donner des nouvelles de tous ceux qui se sont excusés, soit pour raison de santé ou autres, L'amitié née au kdo reste, je crois, aussi solide, malgré la vie qui les sépare et les kilomètres qui les éloignent.

CHEMARIN se plaint de vieillir, fatigué, atteint de rhumatismes, et présente toutes ses amitiés à tous.

COUDRAT, qui serait si heureux de revoir tout le monde et vit d'espoir car l'an prochain c'est la retraite, présente ses amitiés à tous, ainsi qu'une bonne santé, et espère que ces deux jours passés ensemble maintiendra l'amitié du 605.

Cabannes passe assez paisiblement sa retraite dans sa petite propriété. Bien que diabétique, il regrette de ne pouvoir être parmi nous, souhaite que cette réunion ait lieu dans le sud-ouest, et lui ferait un plaisir d'y assister. Se souvient de l'accordéon et du bal avec les femmes russes.

MOUNIER s'était fait inscrire, mais au dernier moment, sa femme est tombée malade. Il regrette beaucoup de ne pouvoir être parmi nous, envoie le bonjour à tous, nous souhaite une bonne journée de retrouvailles, avec du soleil.

VISSAC, qui doit être grand-père à nouveau n'oublie pas ces 5 années passées tous ensemble donne le bonjour à tous.

GRANGER, toujours célibataire, ne peut faire le déplacement.

SERRETTE, qui a eu une mauvaise grippe suivie de complications pulmonaires, ne peut venir mais donne le bonjour à tous.

BESSON, devant subir une opération le 29 avril souhaite à tous de passer deux bonnes journées.

HALLEREAU, santé bonne, mais ne peut se déplacer. Salue tout le monde.

LEPELTIER est fatigué. A téléphoné plusieurs fois, même le dimanche 15 mai. Pense beaucoup à tous.

Et ce cher ami COUQUE, dont la lettre a mis 8 jours pour arriver à Vonnas, même avec un timbre à 0,80 F (tous ses amis s'inquiétaient de son sort), ne va pas trop mal, fera l'impossible l'an prochain pour participer, et souhaite à tous une bonne santé.

Voilà, cher ami, des nouvelles du 605. Il vieillit, mais il n'oublie pas. Qui connaît l'adresse de PADIOLEAU, GARCION, DUBOIS ? Nous la faire parvenir, S.V.P.

René et Léa PARIS saluent très affectueusement tous les amis du 605, et leur souhaitent à tous de très bonnes vacances et une bonne santé.

(N.D.L.R. - Bravo pour cette belle rencontre, mais où était donc passé notre envoyé spécial, Yves LE CANU?)

KOMMANDO 605

Un après-midi, je me suis rendu au bureau de l'Amicale pour consulter le fichier des adhérents et faire un pointage. Je voulais savoir combien d'anciens du 605 faisaient partie de l'Amicale. Et voici les noms que j'ai trouvés :

Baudier - Bournez - Besson - Brière - Couque - Coudrot - Cortot - Cabannes - Calmes - Chemarin - Faivre - Grasset - Gros - Gallon - Gartion - Guil - Hallereau - Hantz - Jonsson - Lepeltier - Lavier - Leduc - Martel - Martin (511) - Mancini - Messelier - Mounier - Mougel - Nappez - Ollivier - Padioleau - Paris - Roux Joseph - Sombsthay - Serrette - Valery. En tout 36 adhérents.

Si vous désirez l'adresse d'un ou plusieurs de ces amis, écrivez au « Courrier de l'amicale » qui vous la communiquera par « Le Lien »

Nous étions 101 au kommando 605 sur la liste que Jonsson m'a remise en 1965. De cette liste, hélas

Il nous faut retirer 13 noms d'amis disparus et qui nous restent chers.

Il reste donc 52 manquants. En voici les noms :

Bohly - Buisson - Butel - Chrisment - Coustillac - Chabannier - Colombet - Colombier - Deschamps - Deroghel - Dubois - Falc - Frontil - Frayssinier - Guibon - Gobet - Gaucher - Granet - Galinot - Henry - Huitorel - Jallier - Liconte - Lambert - Locquenies - Martin Emile - Mauras - Monnier - Mortreux - Metral - Meuthelet - Marquet - Mancion - Martin - Notaire - Novel - Petit - Plazerd - Petitclerc - Prévost - Poisson - Paquereau - Penvern - Poirier - Quere - Roux Julien - Savastano - Sauron - Soubielle - Triboulet - Vissac - iVauvet.

Que ceux qui possèdent l'adresse d'un ou plusieurs de ces absents les communiquent à la Commission de propagande de l'amicale VB-X ABC, 68 rue de la Chaussée-d'Antin, 75009 Paris. Merci d'avance.

A ces amis, nous enverrons « Le Lien » et espérons, par ce dernier, leur faire connaître l'existence de notre Amicale et, de ce fait, recevoir leurs adhésions.

R. LAVIER.

Champagne LECLERE

(Fils de A. LECLERE ex-P. G. VB)

Manipulant

CHAUMUZY - 51170 FISMES

Livraison à domicile.

Demander prix

Commission de propagande

LA BANLIEUE ET SES « BANLIEUSARDS »

Le Petit Larousse définit ainsi la banlieue : « Ensemble des agglomérations qui environnent un centre urbain et participent à son existence ». En terme imagé, on dit de la banlieue parisienne que c'est la couronne de la capitale.

Et pourtant, certains banlieusards, jugeant sans doute que cette couronne se déploie loin de Paris, ne font pas l'effort de venir à la réunion annuelle de l'Assemblée générale.

Ce ne sont pourtant pas les moyens de transports qui manquent. Mais on est si bien en pantoufles dans cette banlieue, tout entourée de béton, que l'on oublie les amis que l'on a connus pendant la captivité. Pourtant, que de promesses à notre retour : « D'accord, on ne se laisse pas tomber ! On se reverra ! ». Les années passent, les promesses s'envolent.

Je me suis rendu compte, après pointage, que le 2 mai dernier, dans les salons Delbor, il y avait plus de provinciaux que de banlieusards et de parisiens.

L'appel des provinciaux fut très impressionnant. Et nos camarades recueillirent des applaudissements mérités, car ils démontraient par leur nombre ce qu'était pour eux l'amitié P.G. p.

Je vais vous citer en exemple notre nouvel adhérent Jean POUDEVIGNE, qui a connu l'existence de l'Amicale au grand rassemblement de Lourdes l'an dernier, et qui est venu spécialement de Pradons, dans l'Ardèche, pour nous connaître. Il a droit à nos remerciements et à toutes nos félicitations. Nous espérons d'ailleurs que son exemple sera suivi par beaucoup d'autres.

Ce 2 mai, je l'ai déjà dit, il y avait beaucoup de provinciaux (trente-quatre), mais ceux-là viennent chaque année se retremper dans cette atmosphère d'amitié et ils savent combien nous les en remercions, car du nord à l'est, du sud à l'ouest, ils accourent afin de partager, pour quelques heures, l'ambiance de cette belle journée amicaliste, journée toujours animée par l'orchestre de mon ami du 168e, REZ. Alors vous les banlieusards, vous qui devriez, avec l'appui des Parisiens, être les plus nombreux à notre assemblée générale, vous me donnez l'impression (fausse, je veux l'espérer), de ne connaître l'amicale que par les cotisations que vous nous adressez chaque année.

Ceci est très bien, mais ce n'est pas suffisant. Il y a trois façons de prouver son attachement à votre amicale, en somme les trois commandements de l'amicaliste :

1) Paieras ta cotisation et les bons de soutien.
2) Donneras des nouvelles dans « Le Courrier de l'amicale ».
3) Feras acte de présence, au moins une fois, à l'assemblée générale.

Oui, quittez vos pantoufles une fois pour venir nous voir. Tous, vous réglez votre cotisation. 50 % environ viennent à l'Assemblée, c'est peu, trop peu. pour prouver à l'organisateur de ces belles journées, notre dynamique Pierre Ponroy, toute l'affection qu'on lui porte, ainsi qu'à l'amicale elle-même.

En terminant cet article, et au risque de me répéter, j'envoie des fleurs (ce n'est pas toujours mon habitude) au kommando de Schramberg qui, cette année, a rehaussé par une table bien garnie de joyeux convives, cette journée du 2 mai qui fut une belle réusite.

Encore merci à tous les présents, mes encouragements aux absents de 1976 avec l'espoir d'une réunion complète (banlieusards compris) en avril 1977.

R. LAVIER.

Le temps des copains

Le 8 mai 1976, du fait du veto présidentiel et peut-être pour cela, le monde Ancien combattant relevait la tête.

Depuis la libération, ce 8 mai 1976 ne peut être comparé aux précédents.

Hélas ! les jeunes ne comprennent pas. Etant au premier rang, près du monument aux Morts, j'ai pu entendre quelques jeunes efféminés se moquer de nos vieux camarades de 14-18 qui, ce jour-là, portaient des brochettes impressionnantes de décorations. Je n'aurais pas épilogué sur l'attitude narquoise de cette jeunesse si, pendant le repas, à midi trente, à la télé, une bande de jeunes énervés, présentaient, au nom de la culture (!) un numéro de hurlements et de trémoussements de fesses et de hanches, suçant leurs micros, émettant des paroles inaudibles, scandées par les bravos de leurs « fans » frisant l'hystérie au nom de la nouvelle vague du « temps des copains ». Le temps des copains, cette formule lapidaire, inventée par des impresarii en mal de publicité et qui cherchent à rassembler, autour de quelques vedettes créées de toutes pièces, la jeunesse de notre pays.

Est-ce un bien ? Est-ce un mal ?

La jeunesse a besoin d'un exutoire pour satisfaire son trop-plein d'exubérance et des marchands avisés cultivent ce terrain inquiétant en inventant ce fameux « temps des copains ». Qu'il soit question de mode « rétro », que la jeunesse se lance dans le culte des idoles, là n'est pas notre fait, mais cela porte à réfléchir, car nous aussi nous avons connu le « Temps des copains ». Mais ce n'était pas le même.

Le temps des copains, le nôtre, était fondé sur la fraternité des hommes et non sur le culte de la personnalité. Nous n'avions pas de vedettes à idolâtrer, mais des milliers d'êtres éperdus de souffrance et d'angoisse à soutenir. Le copain, malgré sa propre misère, venait en aide au copain plus malheureux que lui. Il soutenait le faible, il partageait le peu qu'il avait avec le déshérité, il tendait la main à celui qui trébuchait, il relevait celui qui tombait. C'était le Temps des copains, le nôtre.

Et il dure encore !

Pour nous, pas de publicité, pas de fausses vedettes, mais un seul guide, l'AMITIE !

Nous le vivons intensément à l'heure actuelle, notre temps des copains.

Il a atteint sa majorité, sa maturité ! Il est plus jeune que jamais. La mort peut faire du vide, d'autres copains se lèvent et notre œuvre repart.

La preuve la plus éclatante nous a été donnée par le magnifique succès de notre rassemblement de Lourdes en septembre dernier. Nous pouvons être fiers de nous !

Nous constatons que l'amitié née des barbelés est plus forte que jamais, et que le sigle « K.G. » est resté gravé dans notre peau et qu'il a créé ce lien indéchirable qui nous unis, que l'on veuille ou non !

Ami connu ou inconnu, tu es mon copain. Tu as partagé avec moi le pain de la misère. Cela ne s'oublie pas. La vie peut nous séparer, les événements tout chambarder. Tu es et resteras mon copain.

Jamais tu ne l'oublieras. C'est pourquoi notre « Temps des copains », le nôtre, dure toujours.

Henri STORCK,
41998 Sandbostel,
X B.

Notre week-end ardennais, 25 et 26 septembre 1976.

Organisé par les kommandos d'Ulm et de Schramberg, ce week-end ardennais clôturera les manifestations de l'Amicale pour 1976.

Après le circuit provençal organisé de main de maître par notre ami Mario GENOIS, après le voyage Forêt Noire-Bavière portant la marque incontestée de notre ami Paul DUCLOUX, succès oblige, voici le dernier-né : le week-end ardennais.

Voici le programme de l'organisation Ulm-Schramberg :

Départ de Paris le samedi matin 25 septembre en car (vers 8 h).

Un contrôle de ravitaillement est installé à Vrigny, à la maison BERTIN, champagne toutes cuvées, pour les assoiffés et les morfalous (suivez mon regard !) et... aussi les autres !

Déjeuner le samedi midi au Château de Sedan (taverne).

Après-midi : promenade dans la région : promenade en bateau entre Chivry et Lacuisine (défilé du Paradis).

Samedi soir : à la Taverne du Château : soirée campagnarde, bal, attractions.

Dimanche matin : visite du château.

Dimanche midi : déjeuner au château.

Dimanche vers 16 h : dislocation. Retour vers Paris.

Prix du wek-end : 180 F par personne, tout compris (repas, vins, car).

Le prix de la chambre d'hôtel, qui sera réservée par ceux qui en feront la demande, n'est pas compris dans le prix du wek-end. Chaque participant règlera sa chambre personnellement.

Des instructions seront adressées individuellement aux inscrits au sujet de l'horaire du car au départ de Paris. L'itinéraire du car et le rassemblement à Paris seront fonction du domicile des inscrits.

Dernier délai des inscriptions : 15 septembre 1976.

Nos amis belges participeront à ce week-end ardennais. Soyons nombreux pour les accueillir à Sedan.

Nos camarades VB et X ABC sont cordialement invités à se joindre à leurs amis d'Ulm et de Schramberg. Plus nous serons nombreux, plus la fête sera belle et joyeuse.

Nos amis de l'Est pourront nous rejondre directement à Sedan à la Taverne du château, le samedi à midi. Prière de nous faire connaître leur participation au repas.

Rendez-vous à tous nos amis les 25 et 26 septembre à Sedan.

COURRIER DE L'AMICALE

Notre ami **FORESTIER Clément,** 1 rue de l'Espérance, 48 Mende, adresse un amical bonjour à tous les amis du X C et leur souhaite à tous une bonne santé.

Notre ami **PONTANA Antoine,** 9, rue de la Croix, 13007 Marseille, adresse tous ses vœux de bonne santé à tous les camarades et à leurs familles, et son bon souvenir à ses camarades de captivité du stalag V B et du kdo de Tuttlingen.

Notre ami **DELVAUX Louis,** Le Masséna, 1-3, rue Masséna, 06500 Menton, garde un excellent souvenir de son voyage en Corse, en juin 1944, organisé par l'Amicale, Lui et Mme DELVAUX seront toujours heureux d'accueillir les camarades qui auraient l'occasion de séjourner à Menton ou d'y passer. A reçu la visite de TOWBRIDGE. Merci pour notre caisse de secours.

Notre ami **DINE Hubert,** Midrevaux, 88300 Neufchâteau, est à la retraite depuis avril 1975. Souhaitons à notre ami une meilleure santé afin de profiter largement et sainement de sa retraite.

Notre ami **GROS Raoul,** 17 rue Malbec, 33 Bordeaux, adresse ses meilleurs souhaits de santé à tous et spécialement aux anciens du 605. Merci pour notre caisse de secours.

Notre ami **Jacques BAMMERT,** Les Genêts, 88200 Remiremont, nous donne des renseignements sur son état de santé qui, malheureusement, n'est pas florissant. Notre sympathique et si dévoué camarade est devenu presque aveugle. C'est pour lui une dure calamité.

Ses travaux d'écrivain commençaient à le rendre célèbre en France. Lauréat du prix littéraire Erckmann-Chatrian, il amorçait une carrière romancière qui semblait devenir, pour le plus grand plaisir de ses nombreux lecteurs, très fructueuse. Tous ses amis espèrent que notre ami Jacques évitera le pire et que, pour notre plus grande joie, nous retrouverons encore et pour longtemps sa signature au bas de ces romans qu'il sait si bien construire. Tous nos meilleurs vœux de santé, cher ami Jacques.

Notre ami **LEHOUX Jacques,** Le Rancher, 72660 Teloche, est un ex-X B heureux d'avoir rencontré ses camarades de captivité à Lourdes... et de faire partie d'une association qui vit.

Notre ami **P. CHABALIER,** Ste-Marguerie-Lafigère, 07140 Les Vans, adresse son bon souvenir à ceux d'Ulm et de Villingen, ainsi qu'à l'amicale V B. Merci pour notre caisse de secours.

Notre ami **FAUVEL Paul,** 13, rue St-Didier, 52200 Langres, adresse son fraternel salut à tous, avec un spécial pour les anciens de Balingen. Merci à tous les dévoués membres du comité, ainsi qu'à Charles BRANDT.

Notre ami l'abbé **PERRY Armand,** aumônier hôpital, 88200 Remiremont, envoie ses amitiés et son bon souvenir à tous, et en particulier à ceux de Tuttlingen.

Notre ami **RAYOT Maurice,** 14 rue Alexandre-Dreux, 57100 Thionville, adresse son meilleur souvenir aux anciens de Krankenwies.

Notre ami **DESFORGES** Pierre, 43, rue P.-Dufour, 23000 Guéret, adresse son très bon souvenir aux anciens du VB, dont l'ami KEPFER. Il a reçu une carte des amis PALISSE et DUMOULIN lors du voyage à Lourdes. Il constate que l'huissier de Neuvic d'Ussel, l'ami CHABRAT, figure aussi parmi les présents à Lourdes. Il adresse ses sincères amitiés à tous.

Notre ami **Honoré GAMERRE,** 37, rue Bourgneuf, 83400 Hyères, envoie ses amitiés à tous les anciens copains de Villingen avec une mention particulière pour les Bordelais DAVIS, DAUREL, JOGAN. LAGUERRE, sans oublier tous ceux qui ont animé le « Roul'Hot Jazz », LINE, Robert BOUISSON, etc., de la part du cinéaste.

Notre ami **Maurice MANGEART, 13, rue de l'Hôtel-de-Ville,** Jœuf (M.-M.), adresse son amical souvenir à tous les copains du VB. Signale le décès de deux anciens VB : LIEBGOTT Eugène et HARTENSTEIN Jean.

Notre ami **DELAGNES Henri,** 13, rue Cambon, 92250 La Garenne-Colombes, envoie ses meilleurs souhaits de santé à tous, avec son bon souvenir. Merci pour notre caisse de secours.

Notre ami **PAUZET Antoine,** Les Botteaux, 87260 Pierre-Buffière, adresse toutes ses amitiés à tous les copains P.G. Merci pour notre caisse de secours.

Notre ami **CRETIN Raymond,** rue Ney, 01000 Bourg-en-Bresse, remercie sincèrement le comité directeur pour son admirable travail et souhaite à toute l'Amicale santé, bonheur et prospérité. Merci pour notre caisse de retraite.

Notre ami **BETMAR Edgard,** 30, allée du Moulin-Migneaux, 91370 Verières-le-Buisson, adresse ses bonnes amitiés à tous. Merci pour notre caisse de secours.

Notre ami **LECACHEUX André,** rue Louis-Braille, Le Havre, adresse ses bons souvenirs pour tous, et une attention particulière aux anciens de Rottweil. Grâce à l'obstination et la volonté de nos dirigeants, la retraite

sera la bienvenue dans quelques mois, avec un retour à la nature. Nos meilleurs souhaits de longue et heureuse retraite. Merci pour notre caisse de secours.

Notre ami **Pierre MARTELLI,** 41 bd Paoli, 20200 Bástia, notre dévoué délégué pour l'île de Beauté, salue tous ses camarades du continent par un amical « Pace à saluté ». A quand notre prochain congrès en Corse, ami Pierre ? Merci pour notre caisse de secours.

Notre ami **VENTURELLI Enzo,** Les Condamines, 06670 St-Martin-du-Var, adresse ses meilleures amitiés à tous les copains du camp de Villingen.

Notre ami **Charles HERVIEUX,** 23, avenue du 8-Mai, 1945, 94260 Fresnes, adresse son souvenir aux anciens du VB. Merci pour notre caisse de secours.

Notre ami **Albert FAUCHER,** 19 allée de Bellevue, 93340 Le Raincy, adresse à toute l'équipe ses meilleurs souvenirs. Merci pour notre caisse de secours.

Notre ami **Maurice LAMAIRE,** 173 rue de Crépy, Pont-point, 60700 Pont-Ste-Maxence, adresse à tous les camarades P.G. ses meilleures amitiés et son bon souvenir.

Notre ami **PAJOT Maurice,** 4, bd de Loraine, 77360 Vaires-sur-Marne, a obtenu la retraite anticipée (inapte au travail). Pour obtenir la retraite des anciens combattants, il faut avoir 65 ans. Il peut en faire la demande à 64 ans, afin de ne pas perdre de temps, si toutefois, comme nous l'espérons, l'ami PAJOT a sa carte d'ancien combattant. Nous nous tenons à sa disposition pour lui fournir les imprimés nécessaires. Joindre un timbre pour la réponse, car, hélas ! nous ne sommes pas riches.

Notre ami **Timothée MONTIGGIANI,** à Oletta (20), adresse son amical bonjour à tous les anciens du VB. Merci pour notre caisse de secours.

Notre ami **GUERY Bertie**, 2, rue des Pins, Lepanges-sur-Vologne, 88600 Bruyères, envoie ses amitiés aux anciens potes gefangen de Chiron Barak de Tuttlingen et souhaite bonne santé à tous. Etant retraité depuis l'année 1975, il habite maintenant à Lepanges-sur-Vologne.

Nous souhaitons à notre ami une longue et heureuse retraite dans sa nouvelle résidence. Nous le remercions pour notre caisse d'entraide. Nous le remercions même doublement, car, non content d'avoir reçu de lui, le 27 décembre 1975 un chèque, disons généreux, un branquignol de l'équipe des casse-pieds des bénévoles, s'est permis de lui faire présenter un mandat-recouvrement de 20 F. Y a plus de grand-pères ! ! Le pire, c'est que notre ami Bertie l'a payé sans rouspétance... enfin, on le pense (?). Le sabotage a été découvert par le trésorier PETERSEN, qui a bon pied bon œil et à qui rien n'échappe. Il n'y a pas de doute. Il y en a encore un dans les bénévoles qui se croit encore en Deutschland et qui fait du sabotage à longueurs de permanences. Va falloir réveiller ce grand-père ! Mais qui est-ce ? Mais ce n'est pas tout... Qu'allons-nous faire ? Le mieux encore est de donner la parole à l'ami Bertie. Que faisons-nous des 20 F si généreusement payés ?... Et avec toutes nos excuses.

Notre amie **Gaby GODARD,** nous a adressé de fort jolies cartes du Maroc, où elle a passé de bonnes vacances. Fez, Meknès, Rabat, Casablanca, Ouarzazate, Marakech, autant de villes, autant de curiosités à voir et qui vous étonnent. Un peu de pluie, mais le soleil était au bout de la route...

Notre Américain de Californie nous donne de ses bonnes nouvelles. En effet, notre ami **SKOCZOWSKI Adam,** 4327 Walnut boulevard, Walnut Creek, CA 94956, nous adresse sa cotisation 1976 en même temps que son bon souvenir et toutes ses amitiés à tous ses amis du VB. A sa prochaine retraite, nous espérons voir notre « Américain » à une assemblée générale.

ROSSIGNOL S.A.

35370 ARGENTRE-DU-PLESSIS
Tel. : 700 - 701 - 702 à VITRE
B. P. N° 5 - Télex : ROSPORTE 73-727

PORTES PLANES
BLOCS - PORTES
Menuiseries Industrielles

BUREAU A PARIS 12e - 86 Avenue DAUMESNIL
TEL. : 344.78.09. - Télex : 68.064

DÉPOT MEUBLES : RYSTO
7 ter, Avenue de St-Mandé — PARIS (12e)
Tél. : 343-45-07

Centralisation du Meuble
pour les Négociants Français

DÉPOT MEUBLES RYSTO
7 ter, avenue de Saint-Mandé
PARIS 12e — Métro : NATION
Téléphone : 343-45-07

Renseignements gratuits à tout membre
de l'Amicale VB - X ABC

RETRAITE DU COMBATTANT

A PARTIR DU 1er JANVIER 1976 :

Pour la même carte :

Taux entier (33 points) appliqué à nos valeureux anciens 14-18 : 638,22 F par an.

Pour les autres, c'est-à-dire nous : 290,10 F (indice 15).

Petite amélioration certes, mais pourquoi cette différence pour la même carte ?

Essayez de comprendre !

Où est la justice appliquée aux A.C... Et tout cela à cause d'un décret et malgré une loi...

BULLETIN D'ADHÉSION

Je soussigné, déclare vouloir adhérer à l'AMICALE NATIONALE DES ANCIENS PRISONNIERS DE GUERRE DES STALAGS V B - X ABC.

Nom : .....

Prénoms : .....

Adresse : .....

Date de naissance : .....

Immatriculé au Stalag ..... sous le N° .....

Kommando .....

Fait à ....., le .....

Signature,

Ecrivez en caractères d'imprimerie et retournez sous enveloppe ce bulletin à l'AMICALE NATIONALE VB - X ABC, 68, rue de la Chaussée d'Antin, Paris 9e. N'oubliez pas de nous adresser le montant de votre adhésion, dont le minimum est fixé à 15 Fr. par mandat ou versement à notre Compte Chèque Postal Paris 4841-48.

N° de commission paritaire : 786 D 73
Dépôt légal : 3e trimestre 1976
Le Gérant : ROCHEREAU.
Imprimerie J. ROMAIN - 79110 Chef-Boutonne

CARNET NOIR

Mme Louis BŒUF, 6 rue des Pacelles, 88800 à Vittel, a la douleur de nous faire part du décès de son mari, notre camarade Louis BŒUF.

A Mme Louis BŒUF, à sa famille, l'amicale présente ses sincères condoléances.

Mme Jacques MOUGEOLLES, 3 rue Rovel, 88100 Saint-Dié, a la douleur de nous faire part du décès de son mari, notre camarade Jacques MOUGEOLLE, survenu le 2 avril 1976, après neuf longues années de maladie. Notre ami Jacques MOUGEOLLE était un ancien amicaliste et un fidèle abonné au Lien.

A Mme Jacques MOUGEOLLE, à sa famille, l'amicale présente ses sincères condoléances.

Nous avons le pénible devoir de vous aviser du décès à Varéas (Vaucuse), de notre camarade Joseph QUEZEL-AMBRUNAZ à l'âge de 76 ans, ancien P.G. du stalag VB.

A sa famille, à son frère qui nous fait part du décès, l'amicale présente ses sincères condoléances.

NOS AMIS BELGES EN DEUIL

Nous apprenons le deuil qui frappe cruellement nos amis de l'amicale belge des stalags X ABC. Le 16 avril 1976, notre camarade LACROIX Joseph, vice-président de l'amicale belge, était arraché brutalement à l'affection de sa famile et de ses camarades. Son homologue français, Henri STORCK, il y a à peine cinq mois, partageait avec lui, à Binje, la joie des retrouvailles.

A sa famille et à ses camarades, l'amicale française des VB-X ABC présente ses sincères condoléances, ainsi qu'aux familles Legros Julien, Borguet Alexis, Leruth Alphonse, Rondia Victor et Verdeur Joseph, décédés depuis le début de cette année. Nous nous associons à la douleur de nos amis belges.

*

CARNET BLANC

Le 604 à l'honneur ! Son homme de confiance vient d'ajouter une brisque à celles qui ornaient déjà la manche gauche de sa veste ! Hé oui, notre ami Maurice MARTIN, résidence des Joncs, rue des Joncs à Poitiers, est grand-père d'une adorable petite fillette prénommée Karine. La maman, le papa, le pépé, la mémé et Karine se portent bien. Quand elle apprendra plus tard par son pépé, quand celui-ci la lui racontera, au coin du feu, l'histoire d'un voyage à Aix-en-Provence, elle rira bien, la gamine !

Le bureau de l'amicale et les nombreux amis de Maurice adressent leurs félicitations aux heureux parents, et souhaitent longue vie et bonheur à la nouvelle mascotte du 604, la petite Karine.

Les Anciens d'ULM/DANUBE
Sous L'ORMEAU

JOURNEE NATIONALE FRANCO-BELGE A JOSSELIES, 25 AVRIL 1976

Bravo aux organisateurs et à l'actif présid Roland pour la réussite complète de ces journ d'amitié franco-belges.

M. le Bourgmestre, la municipalité de Grossel accueillaient dans la salle de l'hôtel de ville l'i portante délégation d'anciens P.G. belges français.

Après avoir déposé une gerbe cravatée a couleurs franco-belges au pied du monument a Morts et observé une minute de silence tan que les drapeaux belges et français s'inclinai M. le Bourgmestre souhaitait la bienvenue dans petite ville, si propre et si accueillante.

Les toasts furent échangés et remercieme réciproques des délégations présentes.

La messe à la mémoire de nos camarades cédés fut concélébrée par M. le Curé de la paro St-Joseph et le R.P. Thieffry. L'abbé Javelet, t jours très émouvant en la circonstance, dit l' mélie.

Le banquet réunissait plus de 120 couverts, fut très réussi. La table délicate, les vins cho dans un cadre très sympathique. Dehors a soufflait, mais le soleil était dans le cœur chacun.

Bravo ! amis et camarades belges, pour ce s cès mérité et si encourageant.

A l'an prochain... près de Liège.

L. VIALARD.

NOUS AVONS FAIT UN BON VOYAGE

Nos amis Mario et Delphine GENOIS, d'Aix-Provence, avaient organisé un circuit touristi au pays de mistral, très réussi, du 16 au 23 mai

Les excursions ne manquaient pas, des Baux Provence à l'arrière du pays, de Marseille, Ca et ses calanques, Arles et ses vestiges à la margue, des Saintes-Maries-de-la-Mer à Aigu Mortes.

Que de souvenirs, de cette belle Provence ciel radieux, au chant des cigales... Bravos, a GENOIS, pour ce succès qui couronne votre mé d'avoir si bien organisé ce beau voyage.

Encore merci !

L. V.

NOTRE WEEK-END ARDENNAIS 25 ET 26 SEPTEMBRE

Inscrivez-vous le plus nombreux possible, av le 10 septembre, au siège de l'Amicale. Venez a vos amis, car plus nous serons nombreux, mo le prix du car sera élevé et sera à la portée de t

NOTRE COURRIER

Mme Constant YVONNET nous adresse Chard, son plus fidèle souvenir à tous les habitu du 1er jeudi, et sa sincère amitié. Nous pens bien à elle, et souhaitons la revoir bientôt à Pa et à Sedan. Nous l'embrassons tous bien fort.

Notre ami Pierre Vailly nous adresse du p basque, où avec son épouse Madeleine il passe très bonnes vacances, son bon souvenir.

Notre ami André DUMAD n'a pu se rendre Lourdes, mais il sera là au prochain rassemblem Il est à la retraite depuis deux ans déjà. Sa sa est bonne, malgré un infarctus en 1969. Nous adressons notre bon souvenir.

Nos amis Armand et Jane ISTA, après la P vence, sont allés faire le lézard dans les Charent du côté de Saint-Palais-sur-Mer. Ils adressent tous leur bon souvenir. Nous les reverrons à Sed

Lors du déjeuner à Gosselies et à Tamines, bons amis belges Belmans et Storder étaient p sents, toujours fidèles aux anciens d'Ulm. Eux a nous les retrouverons à Sedan.

A toutes et à tous, bonnes vacances.

Bon repos, mais n'oubliez pas votre amicale.

A nous retrouver le premier jeudi de septemb à Opéra-Provence.

Cordialement,

Lucien VIALARD.

CE QUE VOUS DEVEZ SAVOIR

Ceci s'adresse aux camarades titulaires d'une p sion d'invalidité militaire, quel qu'en soit le pourcenta

A partir du taux de 10 %, le pensionné peut bé ficier du tiers payant pour les soins en dehors de maladie pensionnée. Il suffit de se faire établir p la Sécurité sociale une attestation de pensionné guerre, attestation que vous présentez au pharmacien se fait payer directement. Vous ne payez que les ho raires du médecin.

En ce qui concerne les soins à la charge du car de soins gratuits, le pensionné doit exiger du méde qu'il détache un feuillet du dit carnet (libre à lui ne pas se faire rembourser, il n'est pas obligé de faire), mais il n'a pas le droit de le faire payer, ni se servir d'une feuille de Sécurité sociale. Si le car rade pensionné demande une révision en aggravati il existe à son dossier les feuilles du carnet de so qui apportent la preuve de non guérison. L'administ tion, tous les cinq ans, envoie les dossiers aux chives, c'est pourquoi le pensionné doit conser précieusement ses carnets de soins ; pour ces derni les souches doivent porter la date de la visite du docte et le nom de celui-ci, si possible le diagnostic. En c de demande d'aggravation, c'est la seule preuve de filiation de soins.

Surtout, utilisez le carnet aussi souvent que cela nécessaire.

Henri STORCK,
41998 X B.